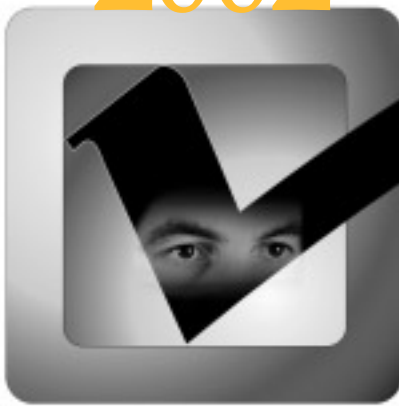


JUILLET
2002

MONO - MULTI - POLY



VISION

BULLETIN DE L'AUDIOVISUEL FRANCOPHONE

9^e année

éditorial

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE ?

Non, ce n'est pas de moi et de ma santé dont il s'agit. Pour parler de cette dernière, disons qu'elle est bon-

ne et qu'elle devrait encore s'améliorer dans les mois qui viennent. « Equipé d'un moteur de Rolls... à piloter comme une 2 CV » (dixit mon chirurgien), je devrais continuer mon parcours sans

problème majeur; quoique je considère personnellement que, pour atteindre et tenir le même régime moteur avec le minimum de fatigue, il soit préférable d'appuyer sur l'accélérateur d'une Rolls que sur celui d'une «deuche» ...! Avant de clore ce paragraphe, que tous ceux qui ont pris soin de s'enquérir de ma santé au cours de ces derniers mois trouvent ici l'expression de ma gratitude et de mes remerciements (z'émus) pour leur très amicale sollicitude.

Et, en tête de cette gratitude, je place Gérard Desroches, puisque c'est lui qui, par tous les moyens de communication qu'il manie avec tant de maestria, a tenu spontanément à vous informer très régulièrement de mon avatar et des progrès de ma «récupération».

Et c'est de lui dont je veux parler dans cet édito.

Comme la majorité d'entre vous ne l'ignore pas, il est fonctionnaire des institutions européennes et exerce au siège d'icelles à Luxembourg, tout en effectuant des « escapades » fréquentes à Strasbourg et à Bruxelles.

Or, en dehors de sa profession, il est co-fondateur et co-rédacteur de VISION, puisque, depuis sa création il y a pratiquement dix ans, nous concevons et publions ce bulletin en co-pilotage et, surtout, en parfaite amitié.

Et ceux qui vont sur le Web (Internet, en patois) savent qu'il a aussi créé, conçu et, depuis, fait vivre «Espace Vision» (diapovision.com), le site des diaporamistes francophones, version numérique, encore plus vivante, plus actualisée et plus forte que nos modestes douze pages trimestriellement imprimées.

Mais tant de qualités et d'entregent ne pouvaient demeurer ignorés de son milieu professionnel, aussi est-il est appelé à de nouvelles fonctions... conditionnant des responsabilités et des charges de travail accrues. Ceci étant, Gérard vient donc de m'annoncer qu'il pourra continuer à prendre en charge le fonctionnement du site audiovisuel Internet, mais qu'à partir de 2003, il se verra contraint

d'abandonner sa collaboration à l'édition « papier » de VISION.

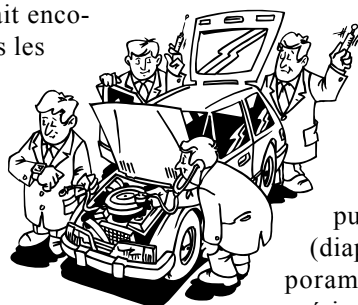
D'où, pour moi, la question de pérenniser cette forme de publication se pose dans les termes suivants :

Sachant que «Espace Vision» comblera le vide de la version «papier» pour tous ceux de nos lecteurs actuels qui vont sur le Net, combien d'entre vous (qu'ils surfent ou non) continueront à souhaiter maintenir leur abonnement 2003 (et suivants) à l'édition imprimée ?

De vos réponses (au moyen du bulletin-sondage joint à ce numéro) dépend ma décision. Aussi, que ce soit « OUI » ou « NON », n'omettez surtout pas de me le retourner rapidement.

A l'avance, merci !

Claude T. Vidal



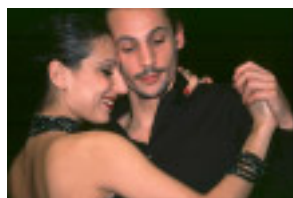
le Sommaire

COUPE DE FRANCE.....	2-3
FESTIVAL DE PONTIVY	3
FESTIVAL DE TRÉLAZÉ	4
BRÈVES	5
BIENNALE AU LARDIN.....	6
CONCOURS NATIONAL	6-8
BRÈVES	8
FESTIVAL AVENTURES DU BOUT DU MONDE.....	9-10
DIAPORAMA NUMÉRIQUE	10
LE CŒUR DU PROBLÈME	12
NOUVEAUX PROJECTEURS ROLLEI.....	13-14
NOUVELLE FICHE FIAP	15
SUR VOTRE AGENDA.....	16
PETITES ANNONCES	16

Coupe de France AV/FPF 2002

La finale de la Coupe de France AV/FPF s'est déroulée le 9 février 2002 à Montigny-lès-Metz (Moselle) dans le cadre d'une journée audiovisuelle au cours de laquelle a été jugé le concours régional de l'UR 05 (Alsace-Lorraine) et a été présentée une exposition de tirages noir & blanc de J.-M. Rohmer sur la Chine. L'organisation de cette manifestation a été assurée notamment par Brigitte Mathé et Julien Schmit de l'Atelier Diaporama du GAPHE sous la houlette de Ricardo Zarate.

Pour la Coupe de France AV, huit diaporamas étaient en compétition, suite au désistement de deux œuvres sélectionnées. Les titres de ces montages et les noms de leurs auteurs vous sont certainement bien connus puisque c'est la "crème de la crème", à savoir les meilleurs diaporamas issus du concours national et des festivals internationaux en 2001. Vu le niveau d'excellence que représente la Coupe de France, et cette année tout particulièrement, il était redoutable de faire partie du jury; aussi ses membres méritent-ils un coup de chapeau : par ordre alphabétique, il s'agissait de Georg Aigner, photographe et maintes fois président du jury de l'Eurofestival; Yvon Chiarini, diaporamiste et critique d'art lorrain; Christian Hendrickx, diaporamiste belge à succès; André Simon, photographe naturaliste, diaporamiste et "multivisionniste" bien connu; Jean Turco, photographe, président d'@rtis France, que de nombreux participants au congrès de la FPF à Poitiers ont pu apprécier lors de ses séances de prises de vues avec modèles.



Tandis que le jury délibérait, Maria et Juancito, danseurs professionnels, régalaient le public de leurs prestations de tango argentin, où la passion le disputait à la maîtrise technique; à noter que, contrairement, à ce qui se passe souvent lors de tels spectacles donnés par des professionnels, les photographes n'étaient pas tenus à l'écart mais étaient au contraire invités à occuper les premiers rangs et à "mitrailler"

à volonté. Les danseurs ayant eu la bonne idée de devoir changer trois fois de costumes, cela nous a permis d'apprécier trois diaporamas supplémentaires, dont "La dinde" de Ch. Hendrickx qui, comme d'habitude, a provoqué l'hilarité des spectateurs.

Le jury est revenu juste à temps pour admirer les deux dernières danses et a ensuite été rassuré d'entendre Jack Brunel proclamer le résultat du vote du public : il recoupait ses choix ! "Esperanza" de Claude Poux remportait la Coupe de France, suivie de près par "Juliette" de Pierre Lormier et par "Tango Passion" de Ricardo Zarate. Trois diaporamas relatant des faits de société, des œuvres d'auteurs exigeants dans lesquelles l'image, le son et le montage sont indissociables, qui ont séduit et séduisent encore à la fois le public, les diaporamistes, les photographes et les autres ! N'oublions pas non plus les diaporamas classés "ex aequo", selon la coutume, car de l'avis de tous ils étaient aussi d'excellente qualité. Retenez donc bien ces huit titres car, si vous les voyez



Extrait de Esperanza de C. Poux

à l'affiche d'un prochain gala ou festival, vous ne regretterez pas le déplacement. Plusieurs d'entre eux ont déjà été présentés dans les colonnes de Vision, ce n'est pas un hasard !



La Municipalité de Montigny-lès-Metz avait pris un certain risque en acceptant d'accueillir pour la première fois une manifestation audiovisuelle et de lui apporter un fort soutien : en effet, les édiles n'avaient aucune idée de ce qu'était le diaporama et, un peu inquiets, étaient venus voir "ce que ça allait donner". Avant même la fin de la soirée, les trois représentantes de la Municipalité ne tarissaient pas d'éloges et regrettaient de ne pas avoir pu mettre une salle plus grande à disposition (en raison d'engagements antérieurs)... tout en faisant des plans pour "la prochaine fois".

Je laisserai le mot de la fin à Jean Turco. Ayant accepté de faire partie du jury «pour faire plaisir à des amis photographes», ce malgré un emploi du temps fort chargé, à l'issue de la soirée il remerciait tout le monde de lui avoir permis de découvrir le diaporama et répétait "alors, là, vous faites très fort... je n'imaginais pas... vous m'avez bluffé... vous êtes des pros". Il ne parlait évidemment pas seulement des diaporamas classés aux trois premières places, mais de tous ceux qu'il avait pu découvrir et apprécier au long de cette journée.

Merci donc à tous les auteurs, au GAPHE, à la Municipalité de Montigny-lès-Metz et au public d'avoir permis qu'une fois encore s'opère la magie du diaporama... créatif... court !

Gérard Desroches

Le palmarès de la Coupe de France

1er **ESPERANZA**
2ème JULIETTE
3ème TANGO PASSION

ex aequo

PAROLES DE POILU
CONFIDENCES GAY
TRANSES SIBERIENNES
LES LARMES DES CHERCHEFS
L'ARBRE AUX SABOTS

Claude POUX
Pierre LORMIER
Ricardo ZARATE

Jean-Jack ABASSIN
Bernard BASSE
Jean-Marie COUPRIAUX
Maurice GUIDICELLI
Jean HALGAND &
Jean-Marie LAFON-DELPIT

12-14 octobre 2001 - PONTIVY

9ème festival des images et des sons

Cette année, grande nouveauté au jury : il est composé de cinq femmes. Pas un seul représentant de la gent masculine alors que les auteurs sont principalement des hommes. Il aurait été intéressant de faire un sondage après la proclamation

du palmarès pour entendre les commentaires de ces Messieurs.

31 diaporamas ont été projetés au cours de 3 séances, c'est un nombre tout à fait raisonnable. Tous les genres ont été représentés : poèmes mis en images, chan-

sons, humour, montage à vocation didactique, reportages de voyages, montages plus engagés. Il n'est pas toujours très facile de faire un choix quand l'éventail est aussi large et varié.

A chaque pause, le jury se réunissait pour donner à chaud ses premières impressions sur les œuvres présentées. Il n'y a pas eu de grosses discussions entre ses membres, et nous sommes très vite tombés d'accord sur les critères qui nous semblaient essentiels. Nous avons mis en avant la créativité de l'auteur, ses capacités à rédiger lui-même un texte, l'originalité du thème choisi et la réalisation de la bande sonore. Le choix de la voix et la diction sont très importants et jouent un grand rôle dans la réalisation de l'ensemble.

Parmi les diaporamas présentés, 18 ont été retenus pour obtenir une acceptation. Ils n'ont pas été classés «dans l'ordre» du meilleur au moins bon. Ont été retenus ceux qui présentaient un intérêt en fonction des critères que nous nous étions fixés. Au moment de la proclamation du palmarès, ils ont été cités dans l'ordre alphabétique des noms des auteurs. A mon avis, cette solution est positive. Quand j'entends annoncer les résultats du dernier au premier, comme au bon vieux temps de ma scolarité, je ressens toujours un malaise. L'époque des classements de ce style me semble vraiment révolue...

Parmi ces montages sélectionnés, nous avons ensuite dégagé ceux qui méritaient des distinctions particulières : Grand prix de la Ville de Pontivy, un 2ème prix, puis des récompenses en fonction des qualités de chacun (prix de l'image, de l'humour, du documentaire, texte et émotion, coup de cœur du jury, troisième image). En tant qu'auteur je trouve plus gratifiant de savoir qu'une de mes (nos) productions a été remarquée pour son texte ou ses fondus plutôt que de la savoir 12ème... Le débat pourrait être lancé ! En tout cas, il est toujours instructif de faire partie d'un jury, de confronter ses opinions à celles des autres, de savoir se remettre en cause et discuter. La tâche n'a rien de facile et on a parfois des cas de conscience.

J'ai été très heureuse de participer à celui de Pontivy. Qu'il y ait encore de nombreuses éditions de ce « Festival des images et des sons » ! (*)

Michèle Paret

(*) Ndlr : nous le souhaitons aussi et adressons tous nos vœux de rétablissement à Gérard Crespel

Coupe de France - Suite

Ne tirez pas sur... le jury !

Montigny-lès-Metz, charmante agglomération de Metz, lieu où se tenaient ce samedi 9 février, la projection et le jugement du concours régional de Diaporama ainsi que la 11e finale de la Coupe de France audiovisuelle. Invité à la Maison pour Tous Marc Sangnier, confortable centre culturel, me voilà pour la première fois de ma vie confronté à deux jugements dans la même journée, un régional et un national !

15 heures...

D'emblée nous sommes présentés, deux diaporamistes et trois photographes. Heureusement, j'en connais déjà deux, je ne suis pas trop dans l'inconnu ! Les projections commencent, me voilà confronté à des notes, des A, des B, des C etc.; ainsi qu'à des appréciations, le plus, le moins, le coup de cœur... ! Vraiment pas facile en une seule projection de juger, alors que j'ai tant de mal à juger mes propres diaporamas. Après les neuf montages régionaux nous allons délibérer en toute objectivité. Très vite nous tombons d'accord, nos appréciations se rapprochent sensiblement, donc aucune difficulté. Comme dans tout concours, certains « monteront à la surface », d'autres seront moins bien cotés, c'est le jeu, ne l'oublions pas !

20h30...

Nous voilà à nouveau installés dans la salle pour juger cette fois-ci les huit meilleurs diaporamas français de l'année dernière et qui sont bien sûr en compétition, Coupe de France oblige. Là je suis quand même moins à mon aise, juger des « grosses pointures » du diaporama. Mais tout se passe bien, la technique suit très bien, sans aucune anicroche (Bravo à Brigitte, Julien, Ricardo)

et les diaporamas défilent, les notes aussi... Qu'en dire ? A l'inverse de l'après-midi, à une ou deux exceptions près, ici on sent l'expérience approfondie des auteurs, tant dans le choix des sujets que dans la façon de maîtriser les différentes techniques du diaporama. Une mise en œuvre toute particulière pour donner aux spectateurs le meilleur d'eux même, beaucoup de qualité, cela va être dur de juger... !

Les huit montages passés, nous sommes à nouveau appelés à délibérer, loin des regards et autres oreilles, et là le choix devient difficile, tant nos cotes se rapprochent... il nous faut désigner les trois premiers, les autres seront ex-aequo, selon les souhaits de la Fédération, ce qui nous semble normal vu la qualité de ces œuvres. Pendant ce temps-là sur la scène, un spectacle de tango argentin est assuré par un couple de danseurs professionnels de talent, Maria & Juanito; particularité : les spectateurs sont invités à les photographier pendant leurs prestations.

Aux alentours de 23 h...

Après plus d'une heure de délibération, le choix définitif est décidé; nous pouvons revenir dans la salle et le palmarès est proclamé par Claude T. Vidal. Mon sentiment est que ce jugement fut équitable, et que nous nous sommes astreints à plus juger la forme que le fond de chaque diaporama. De mon côté, j'en retire une fameuse expérience; d'abord d'avoir pu entendre « à vif » l'avis d'autres, sûrement plus chevronnés que moi en la matière; ensuite, de réaliser une fois encore que chaque diaporama est une création personnelle, difficile, pointue... et qu'il me reste encore beaucoup de chemin à faire pour arriver à cette qualité vue ici à cette 11e Coupe de France.

Christian Hendrickx

écho des festivals

26ème Trophée de l'Ardoise Trélazé

Le soleil brillait sur Trélazé

C'est avec une profonde émotion que s'est ouvert le 26e Festival de Trélazé. Tous les diaporamistes avaient en mémoire la disparition de notre ami Jackie Morineau. En présence de son épouse, Marie-Thérèse, la projection de «Y'a pu d'bouchures» à l'ouverture du festival, fut un émouvant hommage rendu à notre ami défunt.

Le cru 2002 a apporté la confirmation de très bons diaporamas ainsi que son lot de nouveautés. Pour la première fois, leur nombre le permettant, toutes les œuvres reçues furent projetées. Si les envois furent moins nombreux en compétition, par contre l'ensemble des œuvres présentées était de mieux en mieux élaboré.



Quelques commentaires sur certaines réalisations :

- «Tran-ses sibériennes» de Jean-M a r i e C O U - P R I A U X.

Sur le découpage d'un texte haletant de Blaise Cendrars, admirablement interprété par Vicky MESSICA, nous sommes emportés dans un reportage lyrique de la Mandchourie du début du XXème siècle. Les images en noir et blanc, et parfois en couleurs, se succèdent avec justesse pour animer une aventure captivante rythmée par le bruit des trains et le sifflement des locomotives.

«Lament» de Jordi PLANA PEY. Une interprétation mystique et alerte de la Semaine Sainte en Espagne. Les processions religieuses progressent au son inquiétant des roulements de tambours. Cette réalisation produit une très forte attraction pour nous entraîner dans une ambiance bien particulière. Il est dommage que les explications, écrites et projetées en catalan, n'aient pas été tradui-

tes. Espérons que le professionnalisme de Jordi Plana Pey inspirera de jeunes talents espagnols.

- «Créatures de l'ombre». Beaucoup de qualité dans ce diaporama qui est sûrement une des meilleures productions de Christian CRAPANNE : De l'humour, du suspense, des images soignées, une histoire bien contée même si nous l'aurions aimée un peu plus courte.

- «Ver Vert» de Jean-Marie LAFON-DELPIE et Patrice WARIN. L'aventure amusante de Ver Vert, perroquet de son état. Toutes les images sont des dessins créés spécialement pour illustrer le texte écrit en alexandrins à la manière des histoires de Valdabrin. Beaucoup de soin apporté à la bande-son. Il est dommage que l'écran, peu adapté à la projection de diapositives, ne permet pas d'apprécier la luminosité des images.

- «Lacrima» de Ricardo ZARATE. Exceptionnellement, nous ne dirons rien sur cette oeuvre qu'il faut absolument découvrir sans message préalable.

- «Printemps chez les grèbes» d'André SIMON. Un bon document-reportage sur ces palmipèdes qui aiment fréquenter les eaux poissonneuses des étangs. Le montage présente d'excellentes images d'un passionné de la chasse photographique.



- «Lowry's Legacy» de Ron DAVIES et Marion WAINE. Renaissance de la vie des filatures de coton d'une des régions du nord de l'Angleterre à travers les peintures de L.S. Lowry. Un regard intéressant et original sur la période ouvrière du Lancashire, mais le suicide du directeur de la galerie de peinture ne conclut-il pas le montage par une dramatisation excessive ?

Nous avons vécu aussi d'excellents moments à Trélazé en découvrant tous les autres diaporamas. Comme toujours la qualité de l'accueil de toute l'équipe du Club du Buisson a été parfaite et Jean-Marie LETORT fut égal à lui-même, dans sa lourde responsabilité de responsable de la régie technique.

Malgré un temps superbe qui invitait à la promenade, un public averti et attentif était présent au cours des trois séances de projection. Pour la soirée de gala, on affichait complet. Récompense bien méritée ! Le dimanche, le soleil brillait toujours, et sous une douceur angevine, si chère à Joachim du Bellay, tous les festivaliers furent invités à découvrir les bords de la Mayenne, de la Sarthe et de la Maine sur un bateau-promenade.

Comme chaque année, avec l'inspiration d'un Bernard AUGEREAU toujours aussi créatif, la fête se termina par une chanson «atypique». Mais pour les amoureux du Festival de Trélazé, celui-ci se classe, sans problème, parmi les meilleurs manifestations diaporamiques d'Europe.

Marie-Thérèse Penneron
Jean-Pierre Simon

Extrait du Palmarès

1er	Tran-ses sibériennes	J.M. Coupriaux	F
2ème	Les larmes des chercheurs	M. Guidicelli	F
3ème	Lament	J. Jordi Plana Pey	E
4ème	Créatures de l'ombre	C. Crapanne	F
5ème	Sardische Passion	G. Frohnweiler	D
6ème	Ver vert	J.M. Lafon-Delpit	F
7ème	Lacrima	R. Zarate	F
8ème	Printemps chez les grèbes	A. Simon	F
9ème	Lowry's Legacy	R. Davies, M. Waine	GB
10ème	Esperanza	C. Poux	F
11ème	Des baleines et des hommes	J. Le Pesteur, B. Roger	F
12ème	Confidences gay	B. Basse	F
13ème	A la barbe des mollahs	J.J. Abassin	F

Des yeux neufs sur Trélazé

Comme c'était la première fois que je participais au festival de Trélazé, les organisateurs m'ont demandé de vous livrer quelques impressions.

Pour tout vous dire, c'est aussi la première fois que je participais à l'ensemble d'un festival. Habitant Lyon, depuis de nombreuses années j'ai assisté aux soirées de gala organisées à l'occasion des festivals de Saint-Etienne, Saint-Chamond, Ambérieu en Bugey, mais sans jamais participer à la totalité de la manifestation.

Autant dire tout de suite qu'avec mon épouse, pour une première, nous n'avons pas été déçus. Accueil des plus sympathiques, ambiance chaleureuse, très belle salle de projection, bonne restauration, tout était réuni pour un week-end réussi.

Nous avons tout d'abord découvert l'exposition photo des membres du Club du Buisson. Thèmes variés, styles différents, le tout très bien présenté, une belle expo. Et puis, du vendredi soir au samedi soir, nous avons assisté à la projection en trois séances des trente huit montages retenus. Je dois dire que ces trois séances ne m'ont pas paru longues ceci grâce, d'une part, à la diversité des montages et, d'autre part, à la maîtrise des projectionnistes.

Que dire des montages ? Que j'ai bien aimé certains, d'autres moins, sans doute comme tout le monde.

Quelques semaines ont passé depuis ces projections. En revoyant le programme, certains titres font « tilt » : « *Lament* » de *Jordi PLANA PEY*, évocation de la Semaine Sainte en Espagne réalisée avec une grande maîtrise et une grande force d'évocation; le perroquet « *Ver Vert* » de *J.M.LAFON-DELPIT*, dont l'aventure est contée avec beaucoup de finesse; « *Esperanza* » de *Claude POUX*, réalisés de vie et d'espérances du peuple cubain; « *Les voleurs de feux* » d'*Annie LOGEAIS*, qui met en parallèle les destins et les œuvres de Van Gogh et Rimbaud; « *Les larmes des chercheurs* » de *Maurice GUIDICELLI*, abordant les rapports hommes-femmes dans le monde arabe; « *Confidences gay* » de *Bernard BASSE*, reportage courageux sur l'homosexualité; « *L'accident* » de *Michel CORDELETTE*, un bon gag; « *Les moissons* » de *Jean Marie COUPRIAUX*, évocation simple mais chaleureuse de cette période

de la vie rurale dans le Haut Atlas. De ce même auteur, « *Transex sibériennes* » a obtenu le premier prix. Pour ce montage, je retiens particulièrement la façon remarquable dont est dit un texte de Blaise Cendrars. En ce qui concerne les images, mes souvenirs sont assez confus.

Samedi, soirée de gala dans une salle particulièrement bien remplie. En première partie, huit montages choisis parmi ceux mis en compétition. En seconde partie, deux très agréables montages, hors concours, réalisés par le club du Buisson. Enfin, pour clore la soirée, nouvelle projection de « *Lament* » qui a obtenu le prix du public.

Dimanche matin, Jean-Pierre Simon, président du jury, proclame les résultats et c'est la grande photo de famille de tous les lauréats. Et puis ce week-end s'est terminé par une magnifique promenade en bateau sur la Maine et la Sarthe, animée par un pilote conférencier amoureux de sa région, de son métier et tout à fait intarissable.

Au cours du déjeuner, comme il est – m'a-t-on dit – de tradition, Bernard Augereau nous a fait chanter un texte dont il a le secret et dont je vous livre le dernier refrain (*sur l'air des « Amoureux des bancs publics »*) :

Pour le succès demain dans l'art
photographique
En bouteilles, en barriques
Emportez l'révélateur pratique,
caractéristique
Pour vos futurs grands prix dans l'art
diaporamique
Mes amis tellement chics
Offrez vous des soirées fantastiques
Rêvez Trélazé en muse « hic ».

Comme vous voyez, un super week-end diaporamique !

Guy Nauche



Extrait de « Les larmes des chercheurs » de Maurice Guidicelli

Brèves

Humour helvétique... toujours présent !

Suite à la non-parution du numéro d'avril de votre bulletin préféré (pour les raisons que vous savez), Georges Pahud, l'un de nos plus fidèles lecteurs suisses, a eu la gentillesse d'égayer le séjour hospitalier de CTV en lui adressant les lignes ci-dessous :

«VISION» serait-il devenu :
 Virtuel, Viré,
 Imaginaire, Inatteignable,
 Secret, Séquestré,
 Irréel, Inaccessible,
 Occasionnel, Occis,
 Nécessiteux Négligé

par les postes françaises et suisses ?

Ceci pour vous signaler que j'attends avec impatience le prochain numéro. Naturellement, si le courrier venait de partir, mon petit mot serait sans objet. Bien amicalement...

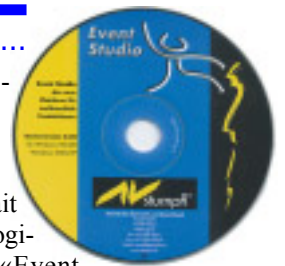
Georges Pahud

Si vous lisez l'allemand...

Nous vous conseillons vivement la lecture de l'excellent «AV-Tipp» créé par G. Frohnweiler et publié maintenant par Oliver et Karlheinz Gerstenberger de la société GoGrafiX. Un magazine trimestriel de 60 pages au format A4, offset en couleurs, avec de nombreux articles, très professionnel à tous points de vues. Abonnement pour l'étranger : 23,75 €. Informations : GoGrafiX, fax : +49 7462-91250; e-mail : info@av-tipp.de; site internet : www.av-tipp.de

Marketing...

Dans le dernier numéro, nous annonçons que Stumpfl sortait un nouveau logiciel appelé «Event Studio» (*qui a bien existé un moment - cf. photo*). Correction de tir marketing de la firme autrichienne : ce logiciel s'appelle désormais «Wings Platinum». Il semble en effet que les clients aient compris (comme nous) que Wings était abandonné et qu'ils n'aient pas apprécié cette annonce, alors qu'il s'agit d'une évolution dans la série Wings.



La première biennale nationale de diaporama du Lardin Saint-Lazare



Du 19 au 21 avril 2002, de nombreux membres de la famille diaporamique étaient réunis au Lardin Saint-Lazare (Dordogne) pour fêter la naissance d'un nouveau festival. Trois courageux capitaines : Daniel Frémont, Raymond Raynier et Jean-Marie Béziat étaient à la barre. La petite salle confortable du Lardin semble avoir été construite pour recevoir ce genre de manifestation.

Une cinquantaine de montages était en compétition pour trois séances de projection. Une séance de gala, le samedi soir, proposait une sélection de diaporamas faite par les organisateurs. Programme copieux : 17 montages par séance. Un peu chargé au goût des diaporamistes présents (un seul diaporama par auteur aurait suffi) et surtout, à mon avis, trop de montages vus et revus, de plus, souvent déjà plusieurs fois primés; certains, parfois, ayant même dépassé la limite d'âge des cinq ans. Qui dit nouveau festival devrait vouloir dire nouveaux montages; en tous cas, montages récents encourageant la création et l'innovation (ndlr: mais cette



surabondance «d'anciennes bouteilles» est quelquefois le prix à payer pour une nouvelle manifestation, surtout lorsque les organisateurs veulent «ratisser large» et se montrent trop tolérants face aux «chasseurs de primes»).



Jean-Marie Béziat aux manettes

Le palmarès fut donc classique, sans réelle surprise, si ce n'est un discutable prix de l'humour. Huit prix ont été décernés, très généreusement dotés par la Municipalité, le Conseil général et Agfa. Festival sympathique, convivial malgré les quelques réserves énoncées. Il a permis aux diaporamistes de se rencontrer, de discuter et sans doute pour certains de progresser. Bravo aux organisateurs, accueillants et de bonne humeur malgré la lourdeur de la tâche.

Annie Logeais

Extrait du Palmarès

1er	Ram Sanjay, le jardinier d'amour	J.P. Simon
2ème	Elle	M. & M. Paret
3ème	Tango Passion	R. Zarate
4ème	Partir	M. Ricou
5ème	Confidences Gay	B. Basse

Prix de l'humour : Vanitas vanitatum (H. Ribouton) - Meilleure photo : Tango Passion (R. Zarate) - Prix du public diaporamiste : L'arbre aux sabots (J. Halgand) et Ram Sanjay (J.P. Simon)

Le jury : Gérard Rigaud, Jean Dupuis, Bernard Colson, Alain Liados, Henry Mongabure

Un week-end en pays briard

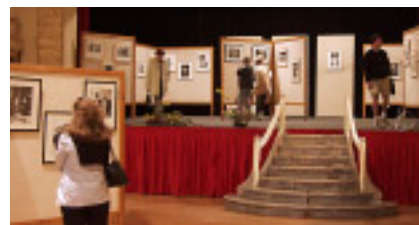
le concours national AV 2002



Sous le slogan «Des clics et des clacs», le club photo «Les amis de la couleur» de Coulommiers organisait cette année le 23ème Concours National de diaporama (mono et polyvision) ainsi que le Concours National Photo individuel Noir et Blanc.

Du 5 au 7 avril 2002, cette importante manifestation présentait 6 expos sur 5 lieux différents de la bonne ville de la Brie, si réputée pour ses fromages.

Bientôt, les images de Coulommiers deviendront aussi célèbres que ses spécialités gastronomiques à en croire par le travail énorme de préparation pour présenter des œuvres de qualité et d'originalité. Un coup de chapeau particulier à la rétrospective photographique d'Yvette Trois-poux : 171 images noir et blanc d'une grande artiste que Robert Doisneau appelait familièrement « ma photocopine ».



Les diaporamistes étaient invités à visionner l'ensemble du concours à la Sucrerie, un ensemble culturel de grande allure. Tout était là pour le confort des spectateurs : un accueil



sympathique, des fauteuils agréables, une sonorisation de qualité, une régie parfaite et une projection lumineuse et précise.

Je me permettrai d'insister sur ce

dernier élément de confort. En effet, il est tellement agréable pour des diaporamistes et photographes de visionner des images nettes sur un support qui restitue toute la luminosité de la diapositive. Nous souhaitons tous que l'équipe de Coulommiers et Claude Marty, le responsable des projections, édite un petit recueil de conseils pour réussir un excellent spectacle audiovisuel.

D'autant que la tâche n'était pas simple : 7 systèmes de synchronisation, 7 polyvisions à 3 ou 4 projecteurs, 19 K7, 9 CD, 2 bandes magnéto, 1 midi-disc, 1 projection auteur. 10 dbx sur K7, 9 non dbx sur K7; sur les 19 K7, 17 étaient en vitesse 9,5 et 2 en vitesse 4,75.

Je pense que si nous ne voulons pas voir mourir les manifestations de diaporamas faute d'ingénieurs projectionnistes, il



sera nécessaire d'imposer des simplifications. Je sais qu'il est interdit d'interdire dans notre monde libéral, mais enfin on peut aussi réaliser avec un peu de bon sens et de bonne volonté et ... en pensant aux autres (ceux qui devront «exploiter» ces documents). Sans être encore utilisateur, je reconnais que le Simda SD404 présente de nombreuses possibilités de simplification dans ce domaine. Ce n'est pas le dévoué et toujours disponible Marc Segoloni qui me contredira. Mais ceci est un autre débat !

André Dart, la voix de Coulommiers (Généalogix) n'était pas aux fourneaux, mais il avait accepté la lourde mission d'intendant général afin d'offrir une restauration à son petit monde d'invités. Dans un cadre agréable, nous avons pu nous régaler à souhait. Attention ! Le Brie doit toujours être coupé dans sa longueur afin de ne pas offenser le maître (ou la maîtresse) de maison, nous a précisé André.

Étant concurrent, il m'est difficile de porter un jugement sur les œuvres. Le cru fût bon, même si l'on trouve de fortes disparités de qualité entre certaines unions régionales. Il aurait été possible de visionner 40 montages (20 UR). Malheureusement, quatre UR ne présentaient aucun diaporama. Il est difficile de modifier les règlements, mais je pense que des places disponibles pourraient être offertes à des UR dynamiques et malchanceuses. Ne peut-on pas encourager le travail audiovisuel de certaines UR ? Mais ceci est encore un autre débat !

Une petite tendance : les montages en noir et blanc pour évoquer le drame, la mort ou la nostalgie. Les diaporamas à caractère social et les essais ont eu, en général, un peu plus les faveurs du jury que des œuvres de découvertes de pays par un traitement didactique ou poétique.

Le nombre de diaporamas en polyvision est en progression (+ de 20%) ; les nouveaux systèmes de synchronisation sur ordinateur facilitant leur diffusion.

Le jour où l'équipe de France de rugby réalisait le «grand chelem», le club «Les amis de la couleur» obtenait un résultat comparable en classant ses œuvres 2e, 4e et 6e. Félicitations à tous ses membres.

Le spectacle de la soirée de gala

«Théâtre-diaporamico-photographique» clôturait la manifestation avec beaucoup d'humour. Amusantes, pétulantes, trois petites «chopies» punctuaient les différentes séquences en compagnie d'Alain Trémel, maître de cérémonie. Le maire de Coulommiers,



Philippe de Lachèze Murel

Guy Drut, nous convia ensuite au pot de l'amitié. Nous étions si bien que nous ne pouvions nous quitter. Philippe de Lachèze-Murel, le moteur de course de l'organisation de ces journées, regrettait l'absence de nombreux diaporamistes parisiens : Paris n'est en effet qu'à quelques kilomètres de sa Seine-et-Marne. Chers amis, si nous voulons que notre art vive encore longtemps, soutenons les actions des clubs organisateurs, en particulier lorsque les manifestations sont à notre porte.

Nous nous sommes séparés le dimanche à 0h15 en emportant nos fromages de la Brie que nous dégusterons dorénavant toujours coupés dans le sens de la longueur, tout en espérant souvent revenir à Coulommiers apprécier et féliciter le travail d'un groupe d'amis talentueux et dynamiques.

Jean-Pierre Simon



Le jury & l'alinéa 4 de l'article 10...

...du décret du 26.10.53 définissant cette pâte molle, à caillé non divisé, de diamètre compris entre 125 et 150 mm, non malaxée, à moisissures superficielles, etc. Ce décret décrit et définit le fromage «Coulommiers», d'accord !

Mais comment vous présenter et décrire le jury de ce goûteux National audiovisuel ?



Laurence Picard, Conseillère générale de Seine & Marne, adjointe à la Culture de la ville de Coulommiers, ex «dame

de radio» (*souvenez-vous de Laurence Blondel avec Jacques Pradel*), sensible, décidée, étonnée de ces œuvres d'images et de sons qu'elle découvrait.

Hélène Rabussier, jeune directrice des Affaires culturelles, cinéphile et oenophile, dynamique et enthousiaste.

Carole Larue, calme et fidèle diaporamiste du club de Blagnac (31), diaporamiste rompue à l'image et au regard aussi discret que sûr.

Bernard Colson, solide président du club de Pavillons sous Bois, organisateur ferme et décidé de festivals depuis vingt ans.

Et, enfin, Alain Trémel, diaporamiste, cinéaste, chasseur de sons, et organisant des manifestations culturelles pour un grrrrrand ministère des bords de Seine. Au total cinq jurés très différents et de très bon consensus !

Chaque réalisation était appréciée par les jurés selon les différents critères de la fiche fédérale et, à chaque pause comme à la fin de chaque séance, le classement final s'ébauchait peu à peu, après incorporation des dernières œuvres projetées et pondération de l'ensemble.

Certes, une œuvre promue par l'un se trouvait parfois en queue de peloton pour l'autre, mais la réflexion, l'explication, l'échange et la compréhension amenaient sans problème à ce «consensus» qui déboucha sur un classement final «re-pondéré» et sans regrets.

Chacun a pris soin de gratter longuement le vélin (des fiches d'appréciation) pour traduire en termes les plus justes possibles ses sentiments, son ressenti, ses réactions primaires, le tout à destination des auteurs qui le souhaiteraient. La régie s'impatientait parfois, mais... que de choses à exprimer ! Cinq personnalités, en soi très diverses, jeunes ou plus mûres, techniciennes ou novices, ouvertes ou plus restrictives, avec plus ou moins de principes... c'est riche d'expressions et d'enseignements !

Riche aussi le programme !

Beaucoup de création, d'imagination, de sensibilité, de violence parfois, ont fait pâlir le traditionnel récit de voyage, ersatz bien ou moins bien mené de documentaire.

Chacun a ressenti la difficulté de classer en un seul palmarès des genres très différents, son choix se portant sur l'émotion ou la surprise ressenties : dia-

Suite page 8

poramistes, étonnez-nous !

Quelques brèves, au passage

«LACRIMA» (R. Zarate) : puissance et



recherche de l'expression graphique et vocale tout

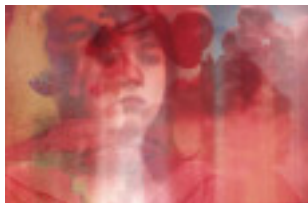
autant que violence de la chute

– «OPINERIS» (Ph. de Lachèze-Murel) :

Bonne dénonciation de nos travers de société



– «LE TEMPS DES CERISES» (JM & F. Bourtois – D. & T. Platel) : une bouffée im-



pressionniste – «DES NGEUDS DANS L'EAU»

(B. Richir & Ph. De Lachèze Murel) : étonnante, cette histoire – «VERT» (JM. Lafon-Delpit & P. Warin) : une réalisation vraiment à part – «AVENIR.FR» (JC. Quagliozi) : encore un doigt pointé – «LA DERNIÈRE» (P. Gambini) : le grain, l'étrange et l'hommage...

Il est toujours dommage de devoir classer (mais c'est notre fonction, s'pas ?) car nombre de réalisations sont séduisantes en elles-même et obtiendront chacune leur succès auprès d'une partie du public, telles «LETTRE À GEORGES» (F. Faurès) émouvante - «LE RENARD PÂLE» (J.J. Abassin) grande histoire – «ANGOISSE À CLARA SUR SOULE» (M. Marsaleix) bien mené et surprenant – «LA MAMIE FER» (M. & M. Paret) inattendu... mais...

Bref, une belle année que ce National AV/FPF 2002 au fumet puissant de création et sensibilité, comme le parfum intense de ce fameux Coulommiers fermier. Gala, expositions, accueil, technique, amitiés mériteraient encore dix pages.

Alain Trémel

Ndlr: les trois images ci-dessus représentant les diaporamas sont des photos d'écran

SACEM / AV FPF 2002

L'avenant 2002 au protocole conclu entre la SACEM et la FPF (9 octobre 1980) a fixé comme suit les redevances forfaitaires dues, pour l'année 2002, à l'occasion des séances de projections «diaporama» organisées, **en France**, par nos associations adhérentes, à jour de leurs cotisations :

❖ **2,95 €** par séance gratuite ou avec participation aux frais n'excédant pas **1,71 €** et réservée exclusivement à leurs seuls adhérents.

❖ **5,90 €** par séance gratuite ouverte au public.

❖ **5,90 €** par jour, dans le cadre d'un stand installé dans des expositions, foires, salons.

❖ **11,81 €** par séance à entrées payantes, en salle ouverte au public, mais sans participation sous quelque forme que ce soit, d'organismes à but lucratif ou d'entreprises commerciales.

* * Profitons-en pour rappeler à nos lecteurs-organisateurs que, préalablement à toute séance, et sous peine de poursuites, ils doivent rédiger une «DEMANDE D'AUTORISATION DE SEANCE OCCASIONNELLE»



(formule SACEM réf. 258bis-8/98) et l'adresser **au moins 15 jours à l'avance** à la délégation SACEM dont ils dépendent (nous en tenons les coordonnées à leur disposition).

Pièces de rechange pour projecteurs Kodak S-AV

Kodak a récemment informé les ateliers de réparation de l'arrêt de la fabrication des pièces de rechange pour les projecteurs Carousel S-AV. C'est en 1992 que le dernier Carousel a été vendu et Kodak avait alors garanti la disponibilité des pièces détachées pendant 10 ans.

Ce délai est maintenant écoulé mais Kodak souligne que les projecteurs pourront encore être réparés pendant quelques années car les stocks de pièces de rechange sont importants.

Une bonne idée

Lors du Festival de Meyrin (Suisse), nous avons pu observer une réalisation assez simple, mais précieuse pour le bon déroulement des projections.

Les spectateurs ne pouvaient entrer dans la salle pendant la projection des montages (*mesure indispensable mais malheureusement pas assez strictement appliquée ailleurs*); en revanche, ils étaient invités à se rendre à quelques pas de là où, dans un petit espace assombri, se trouvaient quelques chaises devant un écran sur lequel était retransmis le montage en cours.

Réalisation simple : juste au-dessus des projecteurs, une caméra vidéo filmait l'écran en permanence et, quelques mètres de câbles plus loin, l'image était projetée par un projecteur vidéo dans l'espace d'attente. Certes, les conditions de visualisation n'étaient pas aussi bonnes que dans la salle de projection, mais tant pis pour les retardataires qui se trouvaient ainsi dissuadés de tenter l'entrée en force dans la grande salle! Et je ne parlerai pas des quelques spectateurs qui se sont éclipsés pour aller "tailler une bavette" au moment où devaient passer des montages qu'ils connaissaient bien, tout en surveillant l'écran annexe... Des noms ? il s'agissait de Censure !

Du nouveau pour « m.objects »

« M.OBJECTS » est un logiciel comparable à Imagix (de Bässgen) et à Wings (de Stumpfl) sauf sur un point : il coûte moins cher. Il n'était jusqu'alors disponible qu'en allemand et en anglais, mais il sera prochainement disponible en version française partielle (seule l'aide en ligne sera traduite) et sera commercialisé par Electrosonic, 118 rue de Crimée, 75019 Paris, tél. 01.42.02.37.13.

Sur son excellent site, Sillon Multi-Images, Michel Deluen en fait une présentation tellement détaillée et illustrée que c'en est presque un mode d'emploi : www.sillon-multi-images.asso.fr

Vous pouvez aussi visiter le site officiel de m.objects (en allemand) : www.mobjects.com – vous le trouverez aussi dans la rubrique « Bonnes adresses » du site www.diapovision.com

Le festival 2001 ou l'analyse d'un succès



Avec quelques dizaines de visiteurs en 1989, 3500 en 1993 et près de 8000 cette année, le succès grandissant du festival des Globe-Trotters est exceptionnel. Tous les organisateurs émérites et courageux de festivals doivent envier ces chiffres étourdissants. Au moment où le diaporama semble en perte de vitesse et où certains festivals disparaissent, une telle réussite ne passe évidemment pas inaperçue.

L'édition 2001 qui s'est déroulée du 29 novembre au 2 décembre confirme la tendance. On peut, dès lors, se demander quels sont les atouts de l'association ABM pour obtenir de tels résultats. Sans connaître le secret des dieux, en l'occurrence l'alchimiste Alain Bonnard (président d'ABM et chef d'orchestre de ce festival) et de toute son équipe, on peut tenter d'analyser, en tant que simple spectateur, les rouages bien huilés d'une organisation exemplaire.

Chaque année, le théâtre d'Issy-les-Moulineaux devient le passage obligé de tous les voyageurs qu'ils soient en partance ou de retour. Chacun vient y puiser le précieux renseignement qui lui manque pour sa prochaine aventure ou raconter ses dernières péripéties. Ambiance surexcitée bien connue dans le milieu des globe-trotters.

Le 13^{ème} festival s'articulait autour du thème des cinq sens. Un marché aux encens du monde par Encens-Compagnie et un marché aux épices mettaient dans l'ambiance. À cela s'ajoutait une exposition sur l'archipel des Philippines : *À l'ombre des bambous*. Une immense exposition photo regroupant des images du monde entier rapportées par les membres d'ABM recouvrait les murs des halls du théâtre du Pacy. Une animation sur l'art du massage en Chine proposée par Matteo Pepe, acupuncteur et professeur de Tai chi chuan gong, vous permettait de soulager presque tous vos maux. Pour les aventuriers en quête de renseignements, de nombreux stands tenus par des voyageurs expérimentés pouvaient répondre aux questions les plus pointues, quelle que soit

la destination envisagée.

Le nombre important d'activités proposées simultanément aux visiteurs fait penser à un site Internet grandeur nature. D'un clic de souris, ou plus exactement de quelques marches à grimper ou à descendre, vous quittez un des stands pour passer à l'une des salles de projection (au passage vous pouvez déguster quelques spécialités au buffet). On touche là un domaine qui intéressera plus particulièrement les lecteurs de Vision mais il nous semblait essentiel de replacer ces projections dans le contexte du festival.

Le festival se décline en deux types de projections qui ont lieu simultanément. Le festival «off» propose essentiellement des diaporamas monovision en deux projecteurs. Techniquement extrêmement simples (et donc accessibles à tous), les programmes sont commentés en direct. Contrairement à ce que peut penser un diaporamiste plus chevronné, ces projections remportent un vif succès avec une fréquentation de plus de 100% des deux salles contenant plus de 200 places chacune! Ce succès s'explique en partie par les sujets traités mais aussi par l'aspect simple et chaleureux que procure cette formule. La convivialité est renforcée et incite plus facilement au dialogue entre les spectateurs et le conférencier. D'autre part, l'expérience montre que le festival off suscite des vocations de diaporamistes.

Les projections de la salle Berlioz (un millier de places) sont le point d'orgue, du point de vue «diaporamistique», du festival. Elles dépassent largement la projection classique en s'orientant vers un véritable spectacle audiovisuel. Avec 10 écrans latéraux et un écran panoramique central, le spectateur est plongé au cœur de l'image avec un angle de vision dépassant les 180°. Cela permet

des changements de décors durant les projections, mais aussi et surtout, entre deux programmes. Le spectacle devient permanent, sans rupture. Ce concept multi-écrans exploite plus que jamais les différentes possibilités de projection de diapositives en les dynamisant. Il efface comme par magie l'image ringarde que l'on s'en fait trop souvent.

Autre point fort du festival : la programmation. L'édition proposait une subtile succession de diaporamas, de multimédias et de films. L'avenir des festivals passe certainement par la multiplicité des supports audiovisuels. Chacun trouvant largement sa place parmi les autres. Pour vous convaincre de la richesse des programmes proposés nous vous invitons à en prendre connaissance sur le site Internet d'ABM : www.abm.fr. Une telle diversité est le fruit d'un long travail débuté en amont deux ans à l'avance. Des dizaines de visionnages ne suffisent pas à l'élaboration du programme; ABM participe aussi à la production de certaines réalisations. C'est ainsi que cette année, par exemple, Patrick Colcomb, aquarelliste et auteur de nombreux carnets de voyage, s'est retrouvé co-réalisateur d'un spectaculaire montage en 11 écrans.

Arrivé en juin avec un carnet de voyage sur le Maroc en poche, il a marqué le festival cinq mois plus tard. Patrick Boucher était passé par là entre temps. C'était incontournable, si quelqu'un en France devait (et pouvait) concevoir et réaliser un tel événement, c'était bien lui. Incollable sur tous les problèmes techniques qui peuvent survenir, il met un point d'honneur à diffuser dans le week-end tous les programmes sans faux départ ou raté. Et c'est réussi ! Cette année encore, un 100 % sans faute. Il faut dire qu'il ne laisse rien au hasard. Tous les montages sont testés à l'avance et éventuellement revus en cas de problème. Le matériel est lui aussi testé avec grand soin. Un tel sérieux dans la préparation demande beaucoup de travail, mais les nuits blanches ne lui font pas peur et le résultat est à la hauteur du temps passé. Avec 30 projecteurs toujours remarquablement calés (ce qui est déjà un véritable exploit en soi), 2 ordinateurs pilotes (avec le logi-

Suite page 10



Diaporamas numériques et numérisation des diaporamas ou comment réaliser des DCCN (diaporamas créatifs courts numériques)

Lorsque Peter Coles nous a présenté en novembre 2001, lors du Festival de diaporamas d'Epinal, un «petit» logiciel capable d'élaborer des «diaporamas numériques» puis, lorsque j'ai essayé ce logiciel (Pictures To Exe) durant les vacances de Noël 2001 et que j'en ai découvert les limites, je ne me doutais pas alors du temps que j'allais consacrer à la recherche du logiciel capable de satisfaire un diaporamiste classique désireux de construire un diaporama numérique répondant aux mêmes normes de qualité qu'un de ses diaporamas créatifs courts classiques (argentiques). Je dois même avouer qu'en ce début du mois de mars 2002, je n'ai pas encore réussi à dénicher LE logiciel adéquat. Pourtant certains de ces logiciels s'approchent de très près du «cahier des charges» que je me suis fixé.

Alors, pourquoi cet article ?

Tout bonnement parce que j'ai testé une cinquantaine de logiciels de catégories différentes, que je suis, peut-être, passé à côté des possibilités de l'un deux ou bien que (toujours peut-être) se cache, dans un coin obscur de la «toile» le LPCDCCN (Logiciel Parfait de Création de Diaporamas Créatifs Courts Numérisés).

Car, je me répète, il suffirait de très peu de choses pour que certains logiciels testés constituent la réponse attendue.

Alors, ami lecteur de cet article, si tu possèdes des informations à ce sujet, je t'invite à les partager...

Mais avant d'en venir au fait, c'est-à-dire à mes propres conclusions, je tiens à préciser que je ne me considère pas comme un spécialiste de la question et que des erreurs peuvent entâcher les plus péremptores de mes affirmations ! Aussi, ami lecteur, je compte sur toi pour rectifier de façon publique ces erreurs éventuelles, alimenter le forum d'Espace Vision et participer ainsi à la chasse au «LPCDCCN».

Les logiciels en question (dont on peut facilement se procurer des versions d'évaluation) se répartissent, selon moi, en cinq catégories. Je ne cite que quelques exemples par catégorie:

A. Les logiciels qui commandent des interfaces matérielles spécifiques

(Exemples : Wings, m.objects ou Imagix).

Je les écarte de cette recherche car, bien qu'ils constituent d'excellents outils de création numérique, ils supposent un matériel supplémentaire au seul ordinateur. Il s'agit en fait de logiciels de pilotage (souvent sophistiqué) des projecteurs que les lecteurs de Vision commentent à bien connaître maintenant.

On peut visiter l'excellent site de Michel Deluen (www.sillon-multi-images.asso.fr) pour visualiser des réa-

lisations effectuées avec ce genre de logiciels.

B. Les logiciels de gestion d'objets

(Exemples : Mediator 6 Pro, Flash5).

Ces logiciels, professionnels, chers et peu conviviaux pour ceux qui les pratiquent pour la première fois, sont capables d'animer les objets constituant des pages web (donc les images et leurs transitions) et incluent la gestion des sons. L'emploi de tels logiciels, en ce qui nous concerne, me semble comparable à l'emploi d'un marteau-pilon pour écraser une mouche. De plus, la lecture du produit fini ne répond pas à la qualité exigée pour les images et demande généralement le téléchargement d'un autre programme lecteur (player).

C. Les logiciels de création de CD ROM ou de DVD

(Exemples : Easy Creator, Nero, FlyVCD, Ulead DVD Pictures Show et autres...).

Ils sont très nombreux et d'inégale convivialité. Comment votre DVD de salon ou même une playstation peuvent devenir un projecteur de diapositives visualisables sur votre écran TV !

Je ne conseille pas ce sentier pour la chasse au LPCDCCN car le produit fini ne possède pas pour les images et pour le son, l'excellente qualité que je recherche. De plus, la gestion des transitions

Festival ABM (suite)

ciel «Easy» d'Electrosonic), des platines CD, Datadats et des kilomètres de câbles, le festival se donne les moyens de faire dans le spectaculaire.

Patrick maîtrise l'ensemble dans la bonne humeur et avec la rigueur indispensable au bon déroulement du festival. Il a su aussi s'entourer d'une équipe compétente avec en particulier Danielle et Jean-Pierre Achard, Françoise et Gérard Dumont pour la par-



tie diapos. D'autres équipes pour le son, la vidéo et le multimédia et plusieurs animateurs sur scène com-

plètent le dispositif. Félicitations à tous. Le festival des Globe-Trotters est donc le fruit d'une rencontre de personnes compétentes et talentueuses, passionnées et généreuses, qui savent travailler efficacement sans jamais vouloir se mettre en avant personnellement.

Vous trouverez certainement cet article

peu critique (*surtout pour quelqu'un qui reprochait il y a quelques années à Vision ses congratulations d'après festivals*) mais comment l'être devant un tel événement ? Je vous invite à venir vous aussi l'an prochain vous délecter non seulement des diaporamas mais aussi de toute la mise en scène qu'il y a autour et qui les met tant en valeur. Vous en repartirez, j'en suis sûr, avec un autre regard sur le monde de la diapo.

Michel Candoni

entre images (notre fameux fondu enchaîné) me semble relever de l'aléatoire... Pourtant je me suis beaucoup amusé à créer de tels CD, en particulier avec le logiciel FlyVCD associé au logiciel Nero (version 5.5). Tous deux sont shareware ou gratuits. Pour s'amuser comme je l'ai fait, et pour télécharger FlyVCD, la visite du site <http://www.planete-numerique.com/s'impose>.

D. Les logiciels de montage vidéo

(Exemples : Adobe Premiere, Pinnacle Studio7, Ulead Video Studio et de nombreux autres).

C'est dans cette catégorie, je pense, que la chasse au LPCDCCN se révèlera très fructueuse... dans un proche avenir ! En effet, ces logiciels gèrent les lourds fichiers des clips vidéos de nos amis vidéastes.

Aussi, puisqu'un clip vidéo n'est qu'un assemblage de plusieurs images et que de tels logiciels sont aptes à réaliser la concaténation, avec des effets de transition, de plusieurs clips, pourquoi ne pas leur faire concaténer des images fixes avec, entre elles, un effet de fondu ?

De plus, ces logiciels possèdent un time code, c'est-à-dire que les clips (ou, en ce qui nous concerne, les images fixes) peuvent être entrelacés avec la bande son. Avec ce genre de logiciels, lors de la construction du clip sonorisé, les trois éléments constitutifs (images, transitions et différents morceaux musicaux) sont placés sur une unique base de temps. L'entrelacement des images et des sons est la condition indispensable pour qu'il n'y ait aucun décalage à la lecture.

Sans cette condition, la lecture des fichiers audio et vidéo du produit fini, se fera de façon différente. Le rendu final se révèlera très aléatoire et dépendra fortement de la vitesse du processeur qui équipe l'ordinateur lecteur.

Bref, pour simplifier, sans cette condition, vous construisez un diaporama créatif court numérique qui est parfait sur votre ordinateur, mais qui risque de présenter un décalage entre images et bande sonore lorsqu'il sera lu sur un autre ordinateur ! Bonjour les effets spéciaux que vous avez concoctés avec amour au millimètre (cuts, fondus longs sur une seule image, etc.)

Alors, puisque les logiciels de création vidéo possèdent ce fameux time code, nous tenons là notre réponse, se dit, in petto, l'aimable lecteur qui m'a suivi tout au long de cet exposé !

Eh bien non !

Pour une seule et unique raison : le produit fini (c'est généralement un fichier avec une

extension «.avi»), s'il convient bien aux clips vidéo et à leur partie sonore, n'est pas à la hauteur pour les images fixes. Bref, tout est parfait, sauf les images.

Il reste donc la dernière catégorie de logiciels :

E. Les logiciels de conception analogue à celle de « Pictures To Exe »

Ils sont légion sur le net... Je suis prêt à vous fournir les adresses d'une bonne trentaine d'entre eux. Mais seuls, selon moi, **quatre** d'entre eux méritent attention et, toujours selon moi, **un seul** constitue une sérieuse approche du « LPCDCCN ».

Ces quatre logiciels proposent une version d'évaluation d'un mois et leur version complète est fournie moyennant 20 à 30 euros. Il s'agit de : Firehand, GlobFX, Pictures To Exe et Slide Show To Go.

Disons le tout de suite : ce genre de logiciels (sauf un, mais...) ne possède pas de time code. « Catastrophe ! » se dit (toujours in petto) l'aimable lecteur qui est (presque) parvenu au bout de ce (long) exposé...

Eh bien non !

Car on peut avec l'un d'entre eux (*recitificatif : deux d'entre eux depuis le 18 janvier 2002*) relier plusieurs images précises du diaporama à des endroits précis de la bande son. C'est-à-dire, pour simplifier l'explication, qu'une image peut attendre sagement à l'écran, avant de s'éteindre, un instant précis de la bande son. Et comme le produit fini (généralement un fichier exécutable « .exe ») possède une qualité remarquable pour les images et pour les sons, je vois d'ici l'aimable lecteur commencer à baver...

Aussi, je ménage encore un peu le suspense : Voyez-vous vraiment l'intérêt des DCCN ?

Ce n'est pas simplement de se passer de l'encombrant et coûteux matériel de projection (projecteurs, multiples synchros...), même si cet argument est susceptible d'amener plus de jeunes au diaporama. Ne rêvons pas trop. Et même si la projection publique de DCCN est d'ores et déjà envisageable avec un vidéoprojecteur, sans perte sensible de la qualité de l'image, là ne réside pas l'intérêt primordial : nos festivals de diaporamas ont encore de belles années devant eux.

Il faut surtout penser à l'échange (par

téléchargement ou par CD gravés) qui est ainsi favorisé. Un de mes amis envisage même de co-réaliser un diaporama classique avec un diaporamiste d'une autre région et de s'échanger de cette manière numérique les ébauches successives du diaporama classique en cours de construction !

Mais revenons au sujet :

Les quatre logiciels sont, dans l'ordre d'intérêt (selon moi) :

Firehand Lightning : <http://www.firehand.com/>

GlobFX Composer : <http://www.globfx.com/fr/products/globfx.html>

Slide Show To Go : http://kronos.v-share.com/~v_shevine/sstg/sstg.htm

Pictures To Exe: www.wnsoft.com

Ils ont tous des qualités et des défauts :

Firehand, comme les autres, permet de travailler avec des sons au format MIDI, WAV, MP3... Lui seul permet d'inclure des clips vidéo au milieu d'images fixes. Il est très convivial. Par contre, il nécessite un lecteur (player) car il ne produit pas d'exécutable (.exe) et ne possède pas la possibilité de relier une image précise à un instant précis de la bande son (pour facilité d'emploi, j'appellerai cette possibilité « lien IS » par la suite).

Il faudra cependant surveiller les prochaines versions de ce (bon) logiciel.

GlobFX Composer : Ce logiciel possède un time code ! J'ai cru un moment avoir découvert la perle rare, mais ce n'est pas le cas ! Non seulement il nécessite un programme lecteur (player) mais, d'après ses concepteurs, l'ordinateur qui l'utilise nécessite une carte graphique performante et récente (liste fournie) et les pilotes doivent être actualisés; mon ordinateur est équipé d'une des cartes graphiques de la liste et j'ai installé les derniers pilotes.

Malgré cela, je n'ai jamais pu obtenir des images en plein écran, mais de ridicules vignettes occupant une surface très réduite, avec des transitions (fondus) qui n'ont aucune stabilité et rappellent fâcheusement la temblante du mouton. De plus, à intervalles irréguliers, mon ordinateur plante ! Avec obligation de rebooter à chaud, et tout le travail est alors perdu... et comme je suis Corse, je n'apprécie vraiment pas...

Suite page 14

LE CŒUR DU PROBLÈME

Je ne résiste pas à vous proposer la traduction de cet article du vieux diaporamiste anglais, Michael Tickner. C'est un personnage particulier qui résume presque, à lui seul, toute l'histoire du diaporama dans son pays. Et plus encore, c'est une sorte de philosophe de notre médium. Il n'arrête pas de questionner, réfléchir, interpellé sur le sens du diaporama. Et ici, dans cet article qui constate la dérive de l'audiovisuel général, il termine par une étonnante note d'espoir. Un peu fou ? Peut-être. Mais tellement encourageant.

De plus, cerise sur le gâteau pour nous, francophones, les Tickner sont des francophiles inconditionnels. Au point qu'ils sont venus s'établir dans un petit village de Charente Maritime !

Jacques van de Weerd

POUR la plupart des gens engagés dans l'audiovisuel, les cinquante dernières années ont vu les changements technologiques se faire à une vitesse jamais vue précédemment dans l'histoire du monde. Quand j'étais enfant, un aéroplane était un événement à ne pas manquer. Les automobiles étaient rares, la radio commençait tout juste, les services de table en cristal étaient à la mode, le téléphone était réservé aux super riches et les standards de vie étaient « basiques », à un point tel que seuls ceux qui les ont subis peuvent les imaginer. Maintenant, nous vivons au sein de merveilles technologiques que n'auraient pas rêvées même les prophètes de ces jours anciens.

Quels ont été les résultats de cette révolution rapide ? La vie est certainement devenue plus facile et plus confortable. La nourriture et la protection plus abondantes et le temps de loisirs fortement allongé. Cela et d'autres améliorations augmentent la richesse de la vie. Bien sûr, il y a eu des éléments moins souhaitables, mais dans l'ensemble la vie est beaucoup mieux aujourd'hui que jamais auparavant.

Parmi les nombreuses opportunités que le progrès nous a apportées, est la possibilité de nous exprimer nous-mêmes par des moyens qui, durant des décades, avaient été le domaine d'un petit nombre de privilégiés. Maintenant, n'importe qui ayant le désir d'entrer dans le monde de la créativité peut se l'offrir dans l'espace de liberté que la technologie offre. Dans les pays développés, la liberté d'expression est quelque chose de plus qu'un slogan politique, c'est une chance réelle d'exprimer nos personnalités, de devenir des gens meilleurs, plus sages.

L'audiovisuel est un des rares média sur lesquels l'auteur peut avoir un contrôle complet. Il est possible de concevoir une idée, de l'exprimer en mots et images,

de la présenter à un public réel ou de la transférer sur d'autres supports visuels. Tout cela peut être réalisé par une seule personne. Peu d'autres média offrent ce cadeau qui n'a pas de prix, la plupart nécessitant des équipes de spécialistes et un important support financier. En bref, nous sommes en possession d'un moyen de communication qui est presque unique, particulièrement en ce qui concerne les productions qui ont une touche décidément personnelle.

Si nous considérons les différents modes de communication qui encombrant nos écrans actuels, on ne peut pas échapper à la presque complète baisse des standards : spirituels, moraux et intellectuels. Mieux, ce qui est supposé être du divertissement n'est rien d'autre que d'habiles jeux techniques car la technologie est devenue reine ! Cela a fabriqué un énorme volume de culture « junk » (« crade »). Pas seulement dans le divertissement mais aussi dans la communication par e-mail qui crée des problèmes pour les destinataires. L'Internet avec ses horreurs incroyables présentant des mascarades de « vérités ». Les téléphones portables surtout utilisés pour des communications triviales. Partout où l'on regarde, la technologie a favorisé la production de « junk » : malbouffe, mal courrier, mal musique, mal art, mal littérature. En fait, presque toutes les formes de la vie contemporaine sont touchées par cette maladie honteuse.

Et, l'audiovisuel, parce qu'il est un médium minoritaire, reste libre de cela pour le moment. Majoritairement inconnu du grand public, il attire ceux qui cherchent un moyen personnel de communication, choses impossibles à obtenir des mass media actuels. Et c'est cela le cœur du problème. Voilà pourquoi il est si important d'avoir une compréhension claire de ce que ce médium peut faire de plus que les autres. Une voix individuelle est pratiquement perdue dans le mon-

de actuel. C'est pourquoi nous devrions utiliser les avancées technologiques pour rendre nos efforts créatifs plus efficaces que les divertissements de masse.

Le diaporama peut rester à l'écart de la baisse générale des standards de la plupart des formes de communication. Il peut promouvoir la décence et l'intelligence, devenir le champion de l'individualité dans un monde inondé par l'uniformité.

Voilà les bases de la situation qui doit être discutée par tous ceux qui sont intéressés par le présent et le futur de notre médium.

Michael Tickner

In « AV World » n°20 Winter 2001/2002
Editeur : Peter Coles - Lacy House Farm
Charlestown - Hebden Bridge
HXP 6PN - Grande-Bretagne

Festival Multivision en Italie

PUNTI di VISTA

L'arte dell'immagine in multivisione (seconda edizione)

Monforte d'Alba (CN)

11-14 juillet 2002

Signalons un site italien consacré à la multivision : <http://www.aidama.it> (Associazione italiana degli autori multivisione artistica).

Vive le Diaporama

Il y a encore du nouveau sur le site «VIVE LE DIAPORAMA» de Gabriel Mermet-Bouvier, et notamment dans la rubrique « Pratique » : *Les étapes de la réalisation et L'écriture du scénario.*

C'est à lire sur :

<http://diaporamas.free.fr>



Nouveaux projecteurs Rollei Twin

Trois projecteurs pour trois niveaux de projection

(d'après documentation Rollei)

Je considère que ces appareils ne conviennent pas vraiment aux exigences des organisateurs de festivals et autres diaporamistes « avertis » en raison, notamment, de la relative lenteur du changement de vues et d'une certaine fragilité.

Ils présentent toutefois un intérêt certain pour qui veut s'initier facilement, ainsi que pour la réalisation de montages à usage domestique et la préparation de diaporamas plus complexes, surtout avec les modèles 325 et 535 qui peuvent être pilotés par des logiciels comme Wings et m.objects. Enfin, vu le nombre de questions de débutants ou néophytes qui me sont adressées par l'intermédiaire du site «Espace Vision», ces appareils sont susceptibles de répondre aux besoins des nouveaux-venus à notre discipline; voilà pourquoi ce communiqué de presse est reproduit dans nos colonnes.

Caractéristiques communes aux trois projecteurs

La fonction mémo permet de marquer jusqu'à 16 diapositives pendant la projection pour les projeter encore une fois lorsque le magasin a été entièrement transporté.

Pour un déroulement automatique de la projection, chaque modèle est équipé de la fonction "arrêt sur image" avec des temps fixes de 4, 8 et 12 secondes.

Avec les paniers Rollei spéciaux CM 55/50 qui peuvent être couplés avec des rallonges du couloir, les projecteurs offrent une projection continue de plusieurs magasins. Les projecteurs fonctionnent également avec le magasin standard pour 36 ou 50 diapositives 5 x 5 ainsi qu'avec les paniers LKM ou CS.

Le système d'éclairage est conçu pour un rendement lumineux optimal. Bien qu'il soit puissant, le ventilateur reste silencieux. De plus, le transformateur de 300 W sur les modèles MSC 315 et MSC 325 P garantit des fondus réguliers et doux ainsi que des coupures rapides et précises.

En cas de panne, due à des caches ou à des magasins inadéquats, une protection thermique et mécanique contre les surcharges évite que l'appareil et les diapositives ne soient détériorés. Un système simple de décalage horizontal des deux objectifs permet d'atteindre de manière rapide et pratique un recouvrement parfait des images projetées.

En fonction d'attente, avant le début de la projection et une fois que le magasin a été entièrement transporté, le projecteur est commuté automatiquement sur la lumière de pause.

La télécommande infrarouge amovible, avec la disposition ergonomique de ses touches, réunit tout ce qu'il faut pour une projection vivante : mise en mar-

che, marche avant et arrière, fonction mémo, trois temps de fondu, le gel de deux images et le pointeur laser inclus dans l'équipement de série. Grâce à un module coulissant, le remplacement des lampes est simple et rapide.

Les fluctuations de tension du secteur sont compensées automatiquement par un système spécial de stabilisation qui garantit la tension constante des lampes.

Une gamme d'objectifs haut de gamme Rollei propose deux objectifs qui assurent une excellente qualité d'image: les AV-Apogon, conçus pour les exigences professionnelles dans le Centre de Recherche et de Développement Rollei, ainsi que les AV-Xenotar mondialement connus de Schneider-Kreuznach. L'offre d'objectifs interchangeable qui comprend en outre un objectif Rollei Heidomat, couvre ainsi toutes les gammes de focales, de 35 à 250 mm. Le 35 mm a été spécialement conçu pour la rétroprojection par transparence.

Rolleivision twin MSC 315

Idéal pour la projection manuelle, le MSC 315 est simple d'utilisation; il suffit d'installer le projecteur et l'écran,



d'introduire le magasin contenant les diapositives, de brancher l'appareil et la projection peut commencer. Une durée de fondu de 2 secondes est réglée à l'usine, durée étudiée pour que la projection soit réussie. L'effet peut encore être modifié considérablement en variant les durées de fondu entre 0, 1, 3 et 6 secondes. Il suffit alors d'appuyer sur une

touche de la télécommande amovible à laquelle est intégré un pointeur laser.

Enfin, le MSC 315 est équipé d'un économiseur de lampes qui réduit leur puissance de 10 % afin de prolonger leur durée de vie.

Rolleivision twin MSC 325 P

Avec cet appareil, la projection est encore plus pratique grâce à une technique de stockage numérique des programmes sur des puces interchangeables.



Pour la programmation en temps réel, la projection est effectuée

une fois pour attribuer à chaque diapositive l'une des trois durées de fondu en se servant de la télécommande. Le déroulement de la projection est ainsi stocké automatiquement dans la mémoire du projecteur. Il peut encore être corrigé, puis stocké dans le module, en appuyant sur une touche, puis, archivé et répété à volonté. La préparation et la présentation d'une projection en fondu réussie ne saurait être plus simple et plus facile. Outre la projection manuelle et la programmation en temps réel, le projecteur permet d'effectuer la programmation libre d'une projection par l'intermédiaire du clavier à 10 chiffres sur le projecteur ou d'un ordinateur relié à la prise PC.

Autres fonctions supplémentaires :

- programmation des diapositives dans un ordre quelconque avec des durées variables de fondu, d'arrêt sur image et des effets spéciaux;
- sélection directe et projection de toute diapositive contenue dans le maga-

sin, en fonctionnement manuel ou automatique;

- durées de fondu programmables entre 0, 1 et 25 secondes et les durées d'arrêt sur image entre 4 et 600 secondes;
- effets spéciaux pour une présentation créative : clignotement, flash, bascule, fondu à l'ouverture et à la fermeture, sandwich;
- télécommande IR avec pointeur laser intégré;
- élargissement de l'utilisation à la projection sans fin et stéréoscopique ainsi qu'au fonctionnement master/slave avec un deuxième projecteur MSC;
- prise PC pour programmation et commande par ordinateur avec le logiciel de programmation Rollei DiaEdit. D'autres logiciels de commande par PC sont proposés pour les spécialistes : "m.objects" et "Stumpf!";
- Enfin, ce modèle est équipé d'une prise de commande RC à 8 pôles pour magnétophone, fonctionnement master/slave et télécommande par câble. Deux Rollei AV-Apogon 2,4/90 mm HFT font partie de l'équipement de série.

Rolleivision twin MSC 535P... 500 W !

Destiné à la projection professionnelle (*Rollei dixit*) en fondu ainsi qu'aux amateurs avertis,



le MSC 535 P possède deux lampes de 250 W ainsi qu'une fonction d'amplification

qui augmente la puissance des lampes de 10 %. Ce réglage ainsi qu'une réduction de la puissance peuvent être stockés au choix dans une mémoire volatile ou non-volatile.

Caractéristiques du MSC 535 P par rapport au MSC 325 P :

- luminosité des lampes réglable par paliers de 10 % entre 80 et 100 % (fonction d'amplification environ 110 %);
- remplacement rapide des lampes défectueuses avec le module qui en contient quatre;
- l'équipement de série comprend deux

objectifs Rollei AV-Apogon 2,4/90 mm HFT égalisés par paire, une série programmée de 40 diapositives de démonstration en magasin CS avec module, le logiciel de programmation DiaEdit et quatre lampes halogène de 250 W;

- pour les amateurs de projection stéréoscopiques, un kit stéréo est proposé comme accessoire, avec deux filtres polarisants, des lunettes et deux diapositives stéréoscopiques.

Les projecteurs de la série twin MSC sont disponibles auprès du réseau de revendeurs Rollei, aux prix publics conseillés de :

twin MSC 315 : 1 524 € ttc en France - 1022 € en Allemagne;
 twin MSC 325 P : 1 980 € ttc en France - 1448 € en Allemagne;
 twin MSC 535 P : 2 286 € ttc en France - 1698 € en Allemagne.

GD (d'après doc. Rollei)

NB : les prix donnés en Allemagne le sont à titre indicatif d'après des renseignements privés

Diaporama numérique - suite de la page 11

Mais, comme il est le seul de sa catégorie à posséder un time code, il faudra cependant surveiller les prochaines versions de ce logiciel.

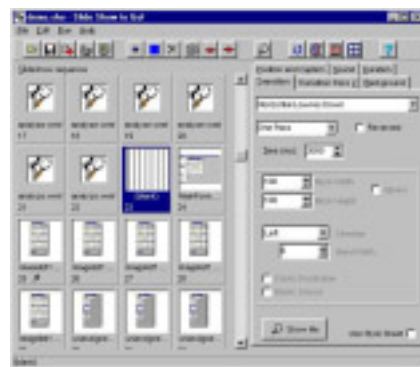
Slide Show To Go : Il est presque parfait, mais, comme on va le voir, il ne peut cependant pas satisfaire totalement un diaporamiste exigeant.

La fonction « lien Image-Son » s'appelle dans ce logiciel « *Display until sound ends plus xxx milliseconds* ». C'est-à-dire qu'il suffit de tronçonner sa bande-son de cinq minutes en cinq morceaux musicaux d'une minute chacun.

L'image située à une minute du début du diaporama attendra sagement la fin du premier morceau musical. Celle située à deux minutes du début attendra la fin du deuxième morceau musical et ainsi de suite...

Le seul défaut, c'est qu'un morceau musical ne peut démarrer qu'après un minimum d'attente de 0,600 seconde. Tout l'art consiste donc à savoir caser ce « blanc sonore » de 0,600 seconde à un endroit de la bande-son où il sera le moins décelable... pour ne pas dire indétectable. C'est pour cette seule et unique raison que ce logiciel ne constitue pas le LPCDCCN auquel je rêve !!

Mais si vous acceptez ce blanc sonore de 0,600 secondes toutes les 90 secondes environ, vous pouvez considérer ce logiciel comme parfait pour vous.



Autre avantage de ce logiciel : il est possible de prévisualiser à partir de n'importe quelle image (à partir du blanc sonore, cependant, si l'on veut à la fois prévisualiser les images et entendre le son) et le produit fini peut être un exécutable ou même un fichier d'exportation pour la création d'un CD Rom. Que demande le peuple ? Cerise sur le gâteau, ce logiciel importe dans l'exécutable produit, les polices utilisées pour l'élaboration des titres !

J'ai oublié d'indiquer que dans ce logiciel (comme dans les autres) on peut auparavant travailler ses images avec un

logiciel de retouche (Photoshop par exemple) ce qui fait que, d'une part, la notion même de multivision n'existe plus : il est tout aussi facile de travailler à vingt projecteurs qu'à deux, et, d'autre part, toutes les images pourront être améliorées (il n'y a plus d'images sur ou sous exposées, plus de fils électriques dans les paysages...).

À suivre...

Maurice Guidicelli

Eh oui ! Si vous avez bien lu cet article, vous aurez constaté qu'il manque la présentation du quatrième logiciel, celui justement que Maurice Guidicelli semble préférer !

À cela, deux raisons : d'abord, malgré les seize pages de ce numéro, la place manque; ensuite et surtout, M.G. poursuit ses expériences et les logiciels évoluent rapidement. Il est donc plus sage de vous présenter en détail **Pictures To Exe** et de vous livrer les conclusions de notre « testeur fou » dans notre prochain numéro.

Mais nous vous invitons à faire vos propres expériences et à nous en faire part aussi; une version d'évaluation de Pictures To Exe peut être téléchargée depuis le site : <http://www.wnsoft.com> Visitez le site de M. Guidicelli pour, notamment, découvrir ses « DCCN » : <http://diaporama.numerique.free.fr>



Fiche FIAP nouvelle mouture

Suite aux quelques idées lancées dans Vision de janvier, Jacques Denis – président de la commission audiovisuelle de la Fiap – a réagi positivement et une nouvelle « FICHE D'IDENTIFICATION » a été élaborée. Le projet a été soumis aux membres de la commission audiovisuelle, ainsi qu'à des auteurs et organisateurs de festivals. Nous sommes heureux de vous présenter maintenant la version définitive qui va bientôt commencer sa « carrière » officielle.

Depuis 1993, date de la création de la Fiche, et 1998, date des dernières modifications importantes, la technique a fait de grands progrès ce qui nous a conduits à revoir la Fiche d'identification. Il s'agit essentiellement d'une évolution pour répondre aux souhaits d'auteurs et d'organisateur.

Il y a déjà un certain temps que plusieurs auteurs essaient de placer des images sur la fiche afin de mieux décrire les quatre premières images, soit en collant des découpages de planches contacts, soit par méthode numérique. Cette dernière méthode se répand de plus en plus grâce aux progrès réalisés en informatique.

Dans ce but, les cases « description des images » ont été adaptées au format 24x36 mm. Ceux qui ne peuvent y placer des images peuvent très bien y inscrire une description ou un petit dessin comme auparavant. Sous ces cases, on trouve des emplacements pour indiquer la concordance entre les images à l'écran et les événements sonores (musique, texte, bruits); ce sont des indications très utiles pour les projectionnistes. Une case est également prévue pour la description de la dernière image; ceci permet de vérifier à la fin si le diaporama a été correctement projeté et également de ne pas allumer l'éclairage de la salle sur une fausse fin.

Soulignons que les descriptions, dessins ou photos doivent correspondre à l'image qui apparaît **sur l'écran** et non aux diapositives qui se trouvent dans les paniers !

Les données concernant l'auteur figurent maintenant en tête, afin de faciliter le suivi des inscriptions pour les organisateurs et dans un souci de logique : toutes les données techniques concernant le diaporama sont regroupées.

La case « nombre de projecteurs » a été supprimée; en effet, avec les quatre cases « nombre de diapositives » par projecteur, on en déduit de facto le nombre de projecteurs. Le « nombre de pistes » n'a plus d'utilité, le système deux pistes ayant pratiquement disparu. « Manuel/Auto » est éliminé; si quelqu'un travaille encore en manuel, il peut très bien écrire « manuel » à la place de la marque du synchronisateur. La « nature du fondu » est également enlevée, le titre du chapitre « bande sonore » est actualisé en « support sonore » et quelques autres modifications mineures ont été apportées.

Les anciennes versions peuvent toujours être utilisées sans problème conjointement avec la nouvelle, mais il serait préférable de ne diffuser que cette dernière à l'avenir.

Comment remplir la Fiche. How to fill in the Fiche.

The diagram illustrates the 'FICHE D'IDENTIFICATION' form with various fields and explanatory text boxes in French and English. The form includes sections for author information, technical details, and image descriptions. Explanatory text boxes provide instructions on how to fill in the form, such as 'Remplissez la Fiche une seule fois, quand le diaporama est terminé, et faites des copies pour les envois' (Fill the Fiche only once, when the sequence is finished, and make copies for sending out).

Remplissez la Fiche une seule fois, quand le diaporama est terminé, et faites des copies pour les envois

Fill the Fiche only once, when the sequence is finished, and make copies for sending out.

Je tiens à rappeler que la fiche doit servir non seulement à faciliter le travail des organisateurs, mais aussi et surtout des auteurs. En effet les auteurs ne doivent pas se remémorer lors de chaque envoi ce qu'il y a lieu d'inscrire. La fiche d'identification est remplie une seule fois après confection du diaporama; pour chaque envoi (festival ou autre projection), il ne reste plus qu'à faire une photocopie, un tirage à l'imprimante ou à puiser dans une réserve de fiches. Si l'auteur possède plusieurs versions de son diaporama (différentes langues, différents systèmes de projection) il fait une fiche pour chaque version. En demandant une fiche personnalisée pour chaque manifestation, on risquerait de revenir à ce que les auteurs faisaient jadis : un travail bâclé au dernier moment par manque de temps.

Jacques Denis

Annuaire FIAP et FPF

D'ici quelques semaines, les annuaires FIAP et FPF 2002 des auteurs actifs seront disponibles. Ces annuaires sont non seulement indispensables pour les organisateurs de festivals et de galas, mais aussi bien pratiques pour entrer en contact avec des « collègues », connaître la liste de leurs montages, etc.

S'adresser à Jean-Pierre Simon, 300 route de l'Empereur, 92500 Rueil-Malmaison

26-28 juillet - **2e Festival international de la Vallée de la Fensch**

Hayange (France)

Coordinateur du «Supercircuit diaporama»

Date limite d'envoi : 22 juin
Infos: Gaphe-Diaporama, 97 rue de Wendel, 57700 Hayange e-mail : superdiaporama@hotmail.com
site internet : <http://gaphe.free.fr>

30-31 août - 1er sept. - **1er Festival international Brabant**

Rijen (Pays-Bas)

Partie du Supercircuit diaporama (voir aux 26-28 juillet)

27-29 septembre - **15th International Audio Visual Festival**

Cirencester (Grande-Bretagne)

Infos : Tony Troman - 11 Lyncroft Gardens, Ewell, Epsom, Surrey KT17 1UR Tel: +44 208 3934094
Envois : Dick Williams - 34 Heather Way, Rise Park, Romford, Essex RM1 4TA

e-mail : dickwilliamsav@yahoo.co.uk

27-29 septembre - **41e Festival international de l'Image**

Epinal (France)

Partie du Supercircuit diaporama (voir aux 26-28 juillet)

Tél. 03 29 82 00 00 (répondeur)
e-mail : diapimag@club-internet.fr
site internet : <http://perso.club-internet.fr/diapimag>

1-3 novembre - **22e Eurofestival**

Tilff-Liège (Belgique)

Infos: Henri Groesenicke, place du Congrès 22/63, 4020 Liège
Tél. +32 (0)4 344 01 09 e-mail: henri.groesenicke@freebel.net

Deuxième quinzaine de novembre (date non encore fixée) **2e gala de l'image de montagne** (diaporamas mono et multivision)

Saint-Raphaël (France)

Infos : Pascal Saulay - 45 rue Jean-Jaurès - 83600 Fréjus Tél.: 06 61 32 03 60
e-mail : saulay@wanadoo.fr

22 - 24 novembre - **3e Biennale internationale de l'Iris Noir**

Saint-Chamond (France)



Infos : Jean-Paul Guibal - 66 rue Bergson - 42000 Saint-Etienne
Tél./Fax: 04 77 92 72 05

Maurice Guidicelli Tél : 04 77 35 62 83

e-mail : jpguibal@hotmail.com
site internet : <http://irisnoir.free.fr>

30 novembre - **La Chanson en Diaporama**

Cagnes-sur-Mer (France)

Images et Expressions Cagnes-sur-Mer

Infos: J.M. Fiancette - 13 Les Troènes - 753 route de la Colle - 06270 Villeneuve Loubet
Tél.: 04 93 20 11 97

e-mail : jmfiancette@yahoo.fr
site internet : http://site.voila.fr/images_expressions

----- 2003 -----

10-11 janvier - **34e gala de diaporamas d'Objectif Image Paris Ile-de-France**

Infos: Tél.: 01 45 26 23 96

e-mail : oi-paris@wanadoo.fr
site internet : <http://www.oi-paris.fr/st/>

30-31 janvier - 1-2 février - **5e Festival du voyage et de l'aventure**

Chartres de Bretagne (France)

Infos : Association Aux 4 Coins du Monde

Centre Culturel Pôle Sud - B.P. 28 35176 Chartres de Bretagne Cedex
Tél. 06 67 63 37 51 - Fax : 02 99 77 14 48

e-mail : mi.fages@magic.fr
site internet : <http://www.ifrance.com/aux4coins/index.htm>

4-6 avril - **2e Festival Multi-Media - «Tell a Story»**

Villingen (Allemagne)

Infos : Michael Hoyer, Langes Gewann 25

D-78052 Villingen-Schwenningen
Tél.: (+49) 7721 32822 - Fax : (+49) 7721 32023

e-mail : info@medienfestival.net
site internet : <http://www.medienfestival.net>

Tous renseignements auprès des personnes citées et, bien sûr, du responsable AV/PPF.

Petites Annonces

À vendre : 2 projecteurs Kodak SAV 2050, autofocus, avec télécommande, très peu utilisés. Prix: 380 € pièce; un projecteur avec optique Leica Colorplan 2,5/90; un projecteur avec valise d'origine; 2 triacs Stumpfl pour raccordement entre SD 402 ou 404 et projecteurs Kodak SAV, Simda, Elmo, au prix de 68,5 € pièce.

Jean-Pierre Guihéneuf, rue de l'ancien Bouloir 76460 St. Riquier-les-Plains Tél. : 02 35 57 21 73
E-mail: j.p.guiheneuf@wanadoo.fr

À vendre : Zoom trans-standard Tamron AF 28-200 monture Nikon Prix: 215 € (cote 02/2002) (facture, documentation & emballage d'origine)

Raymond Raynier 24, avenue Léon Blum 33600 Pessac Tél. : 05 56 45 07 47 Fax : 05 56 45 48 69

À vendre : Amplificateur Yamaha P 1600 (200 W + 200 W), avec valise et 2 x 35 m de câble
Bernard Roger 6, rue des Chênes 53410 St Ouen-des-Toits Tél.: 02 43 37 72 70

À vendre : Matériel Electrosonic pour la lecture et la programmation : ES 4003 pour 3 projecteurs : 4 unités complètes avec triacs + triacs de rechange (deux unités sont en série II); 1 interface bande ES 4025. Tous câbles DIN/DIN et alimentation projecteurs et secteur fournis. *Faire offre de préférence pour le lot.*

Dominique Anginot - Lux Modernis - 4, cité Griset - 75011 Paris Tél : 01 49 23 70 30 e-mail : dominique@luxmodernis.com

À vendre : Magnéto Uher Report Pro 4000 Monitor : 150 €; Magnéto K7 Sony WM D6C avec alimentation, accu et micro : 200 €; 2 objectifs de projection Berthiot 150 mm f:3 diam. 52 : 200 €; 2 objectifs de projection Deker-Rear 55 mm f:2,8 diam. 52 : 150 €; 2 objectifs de projection Meridan 60 mm f:2,8 diam. 52 : 200 €; 1 objectif de projection Berthiot zoom 80-125 diam. 42 : 80 €; Duplicateur de diapositives Panagor Dupli-zoom : 100 €
Jean Bourguedieu Tél + fax: 04 67 72 68 73



Bulletin de liaison des diaporamistes francophones

Supplément audiovisuel de France Photographie, publié par la Commission nationale AV / PPF

ISSN 1266-8109
dépôt légal 2e trimestre 2002

site internet
www.diapovision.com



Responsable de la publication
Claude T. Vidal

12, avenue Bernard IV
F-31600 Muret
Fax : 05 62 23 00 19
cetelevision@aol.com

Secrétaire de rédaction
Gérard Desroches

205, rue de Kirchberg
L-1858 Luxembourg
Fax : (352) 42 54 53
gerard@gdesroches.com

La Rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs